

VOUS AVEZ DIT SPIRITUALITÉ ?

FRÉDÉRIC FRITSCHER

Qui pourrait douter aujourd'hui des origines chrétiennes de la franc-maçonnerie? Personne, à l'évidence! Nous venons d'en célébrer le tricentenaire cette année, reconnaissant du même coup ce qu'elle doit à l'Angleterre dans laquelle elle éclôt officiellement en 1717. Elle est, à l'époque, bien dans son temps, proche des princes et de leurs Églises. Mais elle n'en est pas une dans laquelle ses membres viendraient dire la messe.

Cet espace de sociabilité ne délivre aucune doctrine religieuse. La franc-maçonnerie bâtit sa légende hors des sentiers battus, puisant à différentes sources. Elle n'est pas plus une société initiatique *stricto sensu* comme certains le voudraient, avec Willermoz ou Martines de Pasqually. Au reste, à la fin du XIX^e siècle, il y a juste 140 ans, une branche minoritaire, mais déterminée imposera la liberté absolue de conscience, aujourd'hui encore, clé de voûte de son édifice.

Cependant, rien n'est simple en maçonnerie. Les clivages nés du schisme de 1877 n'ont pas fixé de paysage cohérent et rationnel. On aurait pu imaginer que ceux qui se disent réguliers — et le sont à plus d'un titre — regrouperaient les maçons estimant que la croyance en un dieu révélé est la base irréfragable de la véritable maçonnerie et les autres, plus rationalistes, qui moquent les « augustes fadaïses » pour reprendre la belle expression d'Helvétius, vénérable de la loge *Les Neuf Sœurs* qui a reçu Voltaire, se retrouveraient dans les obédiences libérales. Force est de reconnaître qu'il n'en est rien.

Si les obédiences « régulières » reconnues par la Grande Loge Unie d'Angleterre, ou qui rêveraient de l'être, maintiennent le cap chrétien, les autres et notamment le Grand Orient de France, dont *La Chaîne d'Union* est l'une des publications, offrent une mosaïque de comportements et un éventail de possibilités qui en font le charme.

L'homme et sa quête de spiritualité... la belle question. Le problème n'est pas nouveau. Au siècle dernier, Jules Romains dans sa saga *Les Hommes de Bonne volonté* l'avait évoqué dans le tome intitulé *À la Recherche d'une Église*. Plus modestement, *La Chaîne d'Union* revient sur le sujet, dressant avec Jean-Pierre Bacot, rédacteur en chef de la revue *Critica Masonica*, le constat d'une spiritualisation croissante de la franc-maçonnerie française au moment où les religions traditionnelles s'étiolaient. Eddy Caekelberghs, ancien 1^{er} Grand Maître adjoint du Grand Orient de Belgique, défend la nécessité d'une maçonnerie attachée au combat social et dégagée de tout dogme religieux. Samuel Macaigne, Franz de Québriac et Claude Salicetti apportent l'éclairage des spiritualistes. Entre les deux, Guy Arcizet, ancien Grand Maître du Grand Orient de France, souhaite trouver la voie de l'autonomie de la pensée, fondatrice d'un humanisme qui exclurait tout dogmatisme.

Dans ce numéro, *La Chaîne d'Union* se penche sur la franc-maçonnerie et la Chine. Che Bing Chiu, architecte et enseignant, insiste sur les convergences existant entre les mythes, les contes et légendes, la pensée chinoise et la franc-maçonnerie. Il s'attache aux figures de l'histoire chinoise dont la notoriété est venue jusqu'à nous, rappelle que la franc-maçonnerie a été présente en Chine pendant deux siècles et s'interroge sur la forme que devrait avoir une maçonnerie adogmatique et libérale pour y trouver sa place aujourd'hui, au moment où elle prend son essor en Inde, en Thaïlande ou à Hong Kong.

[3]